

Difficultés d'enseignement / apprentissage du texte littéraire des étudiants de français

Difficulties of teaching/ learning the literary text of French students

Der. SOUAMES Amira¹, TEMHACHET Khaoula²

¹Laboratoire LISODIP Bouzaréah, université Mohamed Boudiaf de M'sila (Algérie), amira.souames@univ-msila.dz

²Laboratoire la Poétique Algérienne, université Mohamed Boudiaf de M'sila (Algérie), tamhachet.khaoula@univ-misla.dz

Date de réception : 4/3/2023 Date d'acceptation : 28/5/2023 Date de publication: 10/6/2023

Résumé:

Dans une enquête réalisée auprès des enseignants du département de français de l'université de Msila, nous avons questionné des enseignants(es) de littérature sur leurs pratiques de sélection et d'exploitation d'œuvres littéraires complètes en classe.

L'intérêt de cet article est de localiser les attitudes des enseignants de littérature face aux problèmes de l'enseignement du texte littéraire et expliquer les difficultés éventuelles des étudiants et les pratiques d'enseignement du texte littéraire.

Pour chercher à mieux identifier ce qui se fait en classe, nous utilisons les données de l'enquête par questionnaire pour savoir quelle exploitation est faite des œuvres littéraires complètes en classe de français ? Quelle tâche est demandée aux étudiants, en plus de la lecture elle-même et des activités cognitives et affectives que celle-ci exige ?

Les résultats que nous avons obtenus montrent que les tâches imposées autour de la lecture d'œuvres littéraires complètes sont des tâches lourdes à réaliser.

Mots clés (5 mots) : difficultés, texte littéraire, enseignement, apprentissage, questionnaire.

Abstract:

In a survey of teachers in the French department of the University of M'sila, we asked literature teachers about their practices in selecting and exploiting complete literary works in class.

The interest of this article is to identify the attitudes of literature teachers towards the problems of teaching the literary text and explain the possible difficulties of students and the teaching practices of the literary text.

To better identify what is being done in the classroom, we use the data from the questionnaire survey to find out what use is made of complete literary works in French classes? What task is asked of students, in addition to the reading itself and the cognitive and emotional activities that it requires?

The results we have obtained show that the tasks imposed around reading complete literary works are heavy tasks to perform.

Keywords: difficulties, literary text, teaching, learning, survey.

1. Introduction :

Dans le champ des littéracies²universitaires, nombre de travaux mettent l'accent sur les difficultés des étudiants lors de leur rencontre avec les textes littéraires, mais aussi sur leurs difficultés à produire des écrits académiques répondant aux attentes de l'institution.

En effet, de par sa nature, le texte littéraire est particulièrement riche, hétérogène et pluridimensionnel. Il mobilise des compétences particulières pour être cerné sinon dans sa profondeur, du moins dans sa globalité. Il interpelle non seulement les capacités linguistiques du lecteur mais aussi ses compétences cognitives, entre autres, la mémorisation et la perspicacité du déchiffrement de l'information offerte (ou plutôt du récit raconté) ; ainsi que les connaissances culturelles et livresques du lecteur qui lui permettent d'accéder à la seconde strate du texte : celle ayant une dimension pluriculturelle et transtextuelle dépassant le fait linguistique.

Le texte littéraire admet plusieurs lectures et interprétations. L'effet du sens produit par les mouvements des mots est en renouvellement perpétuel. Selon B. Fradin. « Tout texte littéraire est à priori susceptible de contribuer à l'émergence d'une multiplicité de valeurs sémantiques qui ne s'engendrent que par interaction avec l'environnement contextuel. » (Fradin, 1984, p33).

Le texte littéraire active l'imaginaire. Le lecteur co-crée le monde construit par l'auteur et essaie d'identifier la relation du *textus* sémantique qui existe entre les mots et de formuler des hypothèses de déroulement d'une histoire donnée en faisant appel à sa fiction. Sous cet angle, nous estimons l'importance de préparer l'étudiant pour ce niveau de lecture et de construction du sens d'un texte : la mobilisation de ses connaissances linguistiques et l'activation de nouvelles stratégies d'apprentissage.

Ce type de texte n'a cessé donc de susciter des réflexions qui ont mené à une grande diversité d'approches analytiques et didactiques tant pour parfaire sa lecture que sa pédagogie. En effet, le texte littéraire se définit comme un objet vivant et palpable car doublement constitué. Il se constitue en fait : « en tant que discours, il est parole sur le monde ; par sa forme, il se donne à lire comme une réalité visuelle et sonore dont le pouvoir expressif va bien au-delà de la fonction référentielle » (PEYTARD, 1982, p. 34). C'est ainsi que « discours et forme » sont indissociable quand on parle de texte littéraire. Donc, comment approcher le texte littéraire dont le discours est assez problématique par sa littéarité, et dont la forme est aussi porteuse de sens que le contenu ?

La question semble véhiculer une réponse subjective certes, car à chacun sa façon de lire, d'interpréter ou de relier les textes littéraires entre eux. En

² Aptitude à comprendre et à utiliser l'information en vue d'atteindre des buts et d'étendre des connaissances et des capacités. Dispositif didactique pour résoudre des problèmes.

d'autres termes, pour une lecture plaisir et individuelle, il suffit juste de se laisser emporter par le sens des mots et essayer de s'envoler avec eux au-delà du sens voulu. Cependant, qu'en est-il des difficultés rencontrées en voulant enseigner le texte littéraire notamment en langue étrangère (le français) à un public non initié à la lecture ou tout simplement pas ou peu motivé à lire ?

Le présent article se fixe comme objectif de répondre à cette problématique et à y proposer une série de solutions (loin d'être exhaustive) en s'appuyant sur une étude réalisée auprès des enseignants(es) universitaires.

2. Un rôle renouvelé de l'enseignant

L'enseignant a longtemps été considéré comme le détenteur du savoir, le médium à travers lequel passe l'information, notamment en séance de lecture de texte littéraire, c'était à lui d'expliquer le texte à ses apprenants de le leur interpréter et de leur donner peut-être son sens caché ; sans qu'ils aient à fournir aucun effort de compréhension ou d'interprétation tous seuls. Cette situation s'est vue bousculée pas de nouvelles approches et méthodes d'enseignement qui exigent et qui mettent l'apprenant au centre du processus de l'enseignement/apprentissage : l'apprenant n'est plus un simple récepteur, mais il doit désormais aller à la recherche et à la rencontre de son propre apprentissage certes sous la tutelle de l'enseignant.

En effet, d'après Lebrun (1999), et pour la première fois, dans un programme d'études, celui de 1995, l'enseignant est vu comme un « accompagnateur de lecture, et non plus comme un « magister » (MEQ³, p. 41). Ce nouveau rôle conféré à l'enseignant est réaffirmé dans le récent programme d'enseignement du premier cycle secondaire à Québec.

Désormais, on énonce qu'en complément des diverses fonctions pédagogiques essentielles à exercer et du rôle d'accompagnateur défini en 1995, l'enseignant est appelé à faire office de « passeur culturel, à donner l'image d'un passionné de culture et encore plus d'un passionné de la transmission culturelle » (Zakhartchouk, 1999, p. 119). Autrement dit, avec son nouveau statut l'enseignant de texte littéraire ne fait plus de l'interprétation et de l'explication de texte, il est amené maintenant « à choisir » « à trouver » « à être créatif » dans le choix des textes littéraires qu'il va proposer à ses apprenants, non pas pour les leur expliquer, mais pour les inciter, en premier lieu, à lire ; puis en second lieu à interpréter et à comprendre tous seuls. Pour ce faire, l'enseignant proposerait-il des extraits tirés d'œuvres littéraires ou proposerait-il l'œuvre complète ?

³ Gouvernement du Québec. (1994). Programmes d'études. *Le français enseignement secondaire*. Québec : ministère de l'éducation.

2.1 Le retour de l'œuvre complète comme support didactique

Du point de vue des prescriptions, l'œuvre complète s'avère « un support didactique plus que jamais d'actualité» (Dezutter, 2005), qui nécessite une attention particulière en ce qui concerne sa sélection et son exploitation. Renouant avec l'idée d'encourager la lecture d'œuvres complètes, vise à développer, chez les élèves, « une ouverture patrimoine-culturel» (MEQ 1995, p. 4) et une réelle construction de repères littéraires et culturels. (MEQ, 2004)

La mise en place d'un programme de lecture suppose tout un travail préalable de sélection de la part des enseignants qui doivent proposer un corpus riche et diversifié, respectant par ailleurs un certain nombre d'équilibres souhaités par les concepteurs du programme. Les œuvres lues doivent refléter des genres littéraires, des styles et des thèmes différents, et relever de plusieurs époques. Les œuvres empruntées à la littérature de jeunesse doivent côtoyer celles qui appartiennent à «la littérature grand public », et les œuvres d'auteurs algériens ne peuvent totalement éclipser celles des écrivains francophones et étrangers.

Les enseignants sont donc tenus de valider leur sélection à partir de l'ensemble des différents critères présentés, tout en respectant, dans l'exploitation didactique des œuvres, le développement et la progression de diverses habiletés et compétences prévues au programme. En ce sens, de tels changements effectués dans l'enseignement du texte littéraire buttent certainement à certaines difficultés et obstacles d'ordre pédagogique, culturel et parfois même budgétaire.

2.2 Difficultés et résistances évoquées par les enseignants: décrire pour saisir leur réalité

À l'intérieur de ce contexte, il apparaît pertinent de chercher à mieux connaître les difficultés que rencontrent les enseignants quant à leurs propres pratiques de sélection et d'exploitation d'œuvres complètes.

En effet, même si divers outils didactiques visent à faciliter le travail de l'enseignant dans le choix et / ou la mise en place d'activités pédagogiques entourant des œuvres, peu d'indicateurs nous permettent à ce jour de connaître les pratiques effectives des enseignants de français et, encore moins, leurs difficultés à réaliser ces actes précis.

Ceci dit, nous cherchons à combler ce vide en recueillant des informations à propos des pratiques de sélection et d'exploitation des œuvres complètes mises en œuvre par des enseignantes et enseignants. La recherche comporte trois modes successifs de collecte d'informations : une enquête par questionnaire, des entretiens et des enregistrements de pratiques de classe.

Nous traitons dans le présent article, pour l'essentiel, quelles données colligées à travers l'enquête par questionnaire, à savoir les déclarations des enseignants de littérature à propos des difficultés qu'ils rencontrent dans les opérations de sélection et d'exploitation des œuvres complètes. Ces données seront complétées par quelques extraits d'entretiens réalisés récemment auprès de quinze enseignants. Les parties du questionnaire d'enquête portant sur la sélection et l'exploitation, comprenaient (toutes les deux) une question ouverte qui touche directement aux difficultés rencontrées par les enseignants.

Ces questions sont les suivantes :

- a) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent pour sélectionner les lectures autorisées ou imposés ?
- b) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent dans l'exploitation des œuvres littéraires ?

Chaque enseignant a pu évoquer un ou plusieurs éléments de réponse à chacune de ces questions. De ce fait, le discours de certains enseignants n'est pas attaché à une seule catégorie, mais réparti sur plusieurs.

3. Questionnaire comme outil de découverte

Notre enquête a été menée au moyen d'un questionnaire particulièrement indiqué pour localiser les attitudes des enseignants de littérature face aux problèmes de l'enseignement du texte littéraire.

Notre questionnaire (*cf. annexe questionnaire*) est composé de **(6) items** se rapportant essentiellement à l'enseignement/apprentissage des textes littéraires.

Les enseignants ayant participé à notre enquête, ont eu la possibilité de répondre par mail ou sur un support papier. Notre investigation a visé une vingtaine d'enseignants de littérature dont 10 uniquement avaient répondu au questionnaire qui leur a été envoyé.

3.1 Lieu de l'enquête

Notre recherche s'est déroulée à l'université de M'sila est plus particulièrement au niveau du département des lettres et langue française.

3.1. 2. Questionnaire et analyse des résultats

• **Item n°1 :**

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent lorsque vous sélectionnez une œuvre littéraire ?

Réponse	Pourcentage
Difficultés liées aux contraintes institutionnelles (respect du contenu du canevas)	51,7 %
Difficultés liées aux étudiants (niveau des étudiants).	29,7%
Difficultés liées aux œuvres ou textes littéraires.	18,6%

Item n°2 :

Pourquoi y a-t-il une réticence des étudiants face aux textes littéraires?

Réponse	Pourcentage
Les textes proposés ne correspondent pas à leurs besoins et leurs attentes.	25,4%
La complexité du niveau linguistique est inadaptée.	67,3%
les référents culturels trop éloignés ou méconnus.	7,3%

• Item n°3:

Pour vos étudiants, est-ce que la difficulté d'accéder au texte littéraire réside dans :

Réponse	Pourcentage
Le décodage du texte littéraire.	33,2%
Le texte littéraire est susceptible de plusieurs interprétations.	32,1%
Les activités proposées relatives à ce type de texte (dissertation, commentaire...).	34,7%

Item n°4:

Pour constituer le corpus du texte littéraire, vous utilisez :

Réponse	Pourcentage
Des revues pédagogiques	3%
Des sites internet	47,3%
Des ouvrages universitaires	19,5%
Votre bibliothèque personnelle	30, 2%

• Item 5 :

Dans vos enseignements de la littérature, vous utilisez l'œuvre littéraire sous quelle forme ?

Réponse	Pourcentage
Extrait	98%
Œuvre littéraire complète	2%

•Item n°6:

Si vous n'abordez pas l'intégralité d'une œuvre littéraire, pour quelles raisons ne le faites-vous pas ?

Réponse	Pourcentage
Par manque de temps	50%
Les examens ne recouvrent pas l'étude d'œuvres littéraires.	18,8%
C'est trop difficile pour vos étudiants ; L'étudiant n'achève pas la lecture de l'œuvre.	30,5%
Autre(s) raison(s)	00 %

3.2 Analyse des résultats

En fonction des structures ou des genres littéraires, en fonction des œuvres elles-mêmes, l'enseignant se trouve ainsi devant une grande variété de combinaisons formelles. Il efforcera ses étudiants à explorer un certain nombre et les invite à continuer dans cette voie. Il doit leur proposer, par exemple, plusieurs types de groupements :

1/ Le groupement de nature thématique ou idéologique : **Thèmes et concepts.**

2/Le groupement structurel : **Genres et structures.**

3/Le groupement lié à l'œuvre de tel ou tel écrivain : **Univers imaginaires.**

Chaque groupement est divisé en sous-ensembles qui définissent des étapes à l'intérieur de la question qui est étudiée, et permettent une meilleure approche de son évolution historique et de ses variations internes. D'autres groupements sont réalisables. Nous avons surtout voulu présenter, dans notre recherche, un éventail de textes et donner l'idée d'une méthode. Ces ensembles ne sont pas figés, mais transformables et recomposables.

La mise en place des activités qui se rapportent à la lecture des œuvres pose un certain nombre de problèmes d'ordre motivationnel, cognitif et organisationnel. Dans un certain nombre de cas, le problème se situe en amont, car le défi réside dans le fait d'engager les étudiants dans une lecture longue. Le défi consiste également à composer avec des étudiants dont les expériences et les compétences de lecture sont limitées: ces compétences des étudiants sont souvent jugées problématiques par les enseignants.

Chez certains étudiants, les stratégies de lecture sont moins bien développées que chez les autres étudiants. A titre d'exemple, ils ne se souviennent pas de ce qu'ils ont lu auparavant, donc ils éprouvent de la difficulté à suivre l'évolution réflexive du texte :c'est-à-dire ils présentent une difficulté à lire entre les lignes, à réfléchir à leurs lectures, à émettre des hypothèses .C'est difficile pour eux d'avoir une vision d'ensemble d'un roman. Ils ne savent pas sur quoi porter leur attention. Certains ne veulent pas continuer après la lecture d'une seule page. Ils ne veulent pas aller plus loin, car ils ne comprennent pas le début.

D'autres étudiants ne peuvent accéder à un second niveau de lecture. Ils sont incapables d'établir des liens, d'approfondir la psychologie des personnages, par exemple, ou de comprendre la justification des événements. Les enseignants de littérature se sentent ainsi limités dans l'opération de sélection, surtout le manque de livres littéraires dans la bibliothèque universitaire (une donnée non négligeable), de ce fait ils puisent dans leur bibliothèque personnelle.

Les autres difficultés provenant des contraintes institutionnelles concernent l'obligation de concertation avec les collègues (coordination, canevas), qui amène plusieurs enseignants à se sentir limités dans leurs choix. Sans oublier évidemment les difficultés liées aux étudiants : celles qui touchent aux questions « d'intérêt et de motivation », à l'hétérogénéité de leurs compétences à l'intérieur d'un même groupe et aux œuvres qu'ils ont déjà lues.

Le fait de se préoccuper de l'intérêt qu'une œuvre va susciter auprès des étudiants est un élément qui ressort fortement dans les critères de choix. Pour une partie des enseignants (un peu moins d'un sur trois), il reste difficile, cependant, de trouver des œuvres susceptibles de retenir l'attention de la

majorité de leurs étudiants. De ce fait, une fois qu'une œuvre a fait ses preuves, il est tentant de la mettre à l'étude plusieurs années de suite.

Si l'on examine de plus près les difficultés que nous avons associées à l'enseignant lui-même, c'est surtout le manque de temps qui freine la créativité de l'enseignant l'empêchant de réaliser de nouvelles activités pédagogiques peut-être plus ludiques dans l'enseignement de textes littéraires ou le limitant dans le choix des textes eux-mêmes car il n'a même plus le temps pour faire de nouvelles lectures pertinentes et susceptibles d'attirer l'attention de ses apprenants. Les enseignants(es) sont effectivement absorbés par des tâches d'ordre certes pédagogique mais moins didactique, ils ont, entre autres, trop de corrections et n'ont pas assez de temps pour développer de nouvelles activités.

Ceci étant dit, nous avons retenu cinq catégories globales pour classer les difficultés rencontrées dans l'exploitation des œuvres littéraires par les enseignants(es) : celles qui sont d'abord liées aux étudiants, celles liées aux contraintes du temps, au matériel pédagogique, aux œuvres et au travail de l'enseignant.

Sous la catégorie « « difficultés liées aux étudiants », nous avons rassemblé les difficultés qui touchent à la motivation à la lecture en général, à celle relative aux activités littéraires, à la compétence « en lecture » des étudiants et à l'organisation de leur temps de travail. Il peut s'agir de difficultés relatives à la conception ou à l'évaluation d'activités d'apprentissage en rapport avec les œuvres lues.

La catégorie « contrainte du temps » quant à elle, recouvre tous les énoncés en relation avec l'inscription des lectures et des activités dans l'horaire et le calendrier universitaire.

Les difficultés liées « « aux œuvres » peuvent concerner différentes caractéristiques : de forme et/ou de contenu (longueur de l'œuvre, style ou origine de l'auteur, qualité de la langue, genre, thèmes) qui entravent l'appropriation par les étudiants de telle ou telle œuvre en particulier. Enfin, celles qui concernent le travail de préparation, de planification, de motivation, d'accompagnement des étudiants et de correction des travaux ont été regroupées sous la catégorie « difficultés liées au travail de l'enseignant ».

Au volet des difficultés rencontrées par les étudiants (**items 1, 3 et 4**), les professeurs notent en premier lieu et de façon insistante le manque de savoirs littéraires, le peu de références susceptibles de constituer des exemples adaptés.

Les connaissances des étudiants ne leur permettent pas d'accéder à un programme jugé trop ambitieux.

En outre, l'idée d'un changement de profil des étudiants est souvent évoquée laissant entendre que « le niveau baisse ». En réalité, ce qui est très clair dans ces déclarations, c'est que la lecture et les connaissances littéraires ne sont pas du tout acquises par les étudiants.

3.2.1 « Compétence lectrice »⁴ littéraire :

Amener les étudiants à pratiquer la lecture littéraire, c'est mettre en place des apprentissages qui insistent sur la lecture et la relecture des textes. En effet, d'après Annie ROUXEL, « la lecture littéraire se caractérise par la lenteur qui rend possible la prise en compte de la polysémie et de l'implicite des textes » (Rouxel, 1996, p120) De ce fait, la lecture littéraire permet aux étudiants de passer d'une première saisie du texte à une autre étape au cours de laquelle les éléments décelés prennent sens. Selon Rouxel :

« Les efforts de l'enseignement devraient porter principalement sur la familiarisation avec le champ littéraire, sur la mise en œuvre de modes de lectures diversifiés, sur l'acquisition d'un certain nombre de références culturelles et génériques et sur l'activation d'hypothèses interprétatives plurielles » (Rouxel, 1996, p120)

Il s'agit donc également de faire progresser les étudiants dans les compétences linguistiques, rhétoriques, logiques, encyclopédiques, idéologiques pour devenir de meilleurs lecteurs. Les étudiants devraient avoir développé des stratégies propres à la lecture littéraire.

La lecture littéraire nécessite la mise en lien de l'activité de lecture avec d'autres expériences de lecture, du texte avec d'autres textes. La construction d'une culture littéraire doit s'appuyer sur cette mise en lien et nécessite la construction de souvenirs de lecture. Comment les traces (épistémiques ou expérientielles, écrites ou mémorielles) sont-elles activées ? Comment sont-elles élaborées ?

La fiction littéraire conjugue (au moins) trois temps : temps de la production, temps de la réception et temps de la fiction. Comment ces trois temps sont-ils convoqués dans le cadre de la séance ?

Elle cherche à mettre en évidence comment le présent de la séance est mis en relation (ou pas) avec le passé et le futur du monde, de la classe et de l'étudiant en tant qu'apprenti lecteur de littérature.

Disons tout d'abord que la majorité des étudiants ne sont pas de grands lecteurs d'œuvres littéraires. Que ce soit parce qu'ils éprouvent la difficulté à lire ou simplement par manque d'intérêt ; certains ont développé une quasi-

⁴ Expression empruntée à M. Naturel, Cf. Pour la littérature. De l'extrait à l'œuvre. Paris : CLE International. 1995.

aversion envers la lecture. Puisque le canevas actuel exige la lecture de plusieurs œuvres, c'est un véritable défi pour l'enseignant qui doit recommander des titres susceptibles d'intéresser ses étudiants.

Les étudiants «se frottent» à la littérature grand public. Ils ont la possibilité de lire un succès de librairie par exemple : *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra (2020). À la suite de leur lecture, ils en font une critique orale devant leurs pairs. Ce partage s'avère fort intéressant, car il présente l'avantage d'élargir la connaissance littéraire de groupe.

Pour les étudiants de Master littérature, ils sont mis en contact avec la littérature française contemporaine. Pour eux, il s'agit véritablement d'une découverte. L'enseignant prescrit la rédaction d'un compte rendu critique d'un roman appartenant à cette littérature, il leur propose à titre illustratif : le roman intitulé *Le Nom sur le Bout de la langue* de Pascal Quignard (1993) qui comporte 120 pages.

Le premier critère qui motive le choix de l'œuvre par les étudiants, et non le moindre, est l'épaisseur du livre. Tel un apprenti alpiniste qui s'attaquera à une montagne de moindre envergure avant d'entreprendre l'ascension du Kilimandjaro, l'apprenti lecteur commencera par une œuvre à sa mesure. Son choix s'arrêtera fréquemment sur un roman dont il a vu le film, car sa culture littéraire se restreint aux œuvres adaptées au cinéma. Par contre, en certains endroits, les enseignants évitent de proposer de telles œuvres, ayant vraiment à cœur que l'étudiant lise l'œuvre écrite.

3.2.1 Pour un meilleur enseignement du texte littéraire

À partir de ces résultats éloquentes, il serait maintenant intéressant d'examiner comment les enseignants composent avec ces difficultés au quotidien. Voici d'ailleurs quelques moyens envisagés par les enseignants interrogés comme solutions possibles pour réduire les difficultés liées à la sélection des œuvres, au cours d'un premier repérage.

Pour contrer les difficultés liées au budget, certains enseignants ont imaginé opérer une rotation de livres auprès des étudiants, ce qui engage l'achat d'une moins grande quantité d'œuvres. L'achat de livres en format poche et de livres usagés contribue également à la diminution des coûts. Enfin, l'utilisation de livres provenant de la bibliothèque universitaire constitue une bonne solution pour les enseignants. De plus, avec le progrès technique et technologique dont jouit le monde aujourd'hui, plusieurs enseignants se sont tournés vers les livres électroniques (le E-Book) en ses différents formats : PDF ou Epub ; afin de faciliter l'accès au livre pour la plupart de leurs apprenant. C'est ainsi qu'ils peuvent proposer des œuvres intéressantes mais peut-être pas disponible en Algérie en format papier.

Quant aux difficultés relatives au manque de sources d'informations, quelques enseignants proposent la mise sur pied d'un répertoire d'œuvres, la consultation de sites Internet, de catalogues de maisons d'éditions, de journaux ou de revues professionnelles, ainsi que la création d'une communauté de partage entre enseignants, favorisant l'échange de pratiques. Certaines de ces réalisations existent déjà, mais semblent peu connues des enseignants. Plusieurs d'entre eux suggèrent en outre de trouver des formules pour alléger leurs tâches régulières de correction afin de pouvoir consacrer davantage de temps à des lectures personnelles pouvant donner naissance à d'éventuelle lecture à proposer aux étudiants.

Pour l'exploitation, plusieurs enseignants suggèrent les moyens suivants afin de tenter de remédier aux difficultés liées aux étudiants : interroger les étudiants par rapport à leurs intérêts et habitudes de lecture, leur proposer des choix, les accompagner dans leur lecture, les encourager, favoriser le travail d'équipe, les amener à produire des résumés de chapitres et enseigner de façon plus individualisée.

4. Conclusion

Au terme de cette enquête on peut avancer que l'étude des discours des enseignants de français de littérature à propos de l'enseignement du texte littéraire, de la sélection et de l'exploitation des œuvres complètes révèle combien les difficultés qu'ils rencontrent leur apparaissent attribuables, d'abord et avant tout, au contexte à l'intérieur duquel ils évoluent et aux outils (livres, matériel pédagogique, ressources) qu'ils ont à leur disposition. Les principales difficultés tiennent à la fois aux contraintes d'ordre matériel, aux caractéristiques des étudiants ou encore à la nature des œuvres elles-mêmes.

Si la perspective culturelle doit concerner aujourd'hui l'ensemble des disciplines scolaires et ouvrir sur d'autres arts que celui de l'appréciation littéraire, l'enseignement de la littérature constitue néanmoins une source fondamentale d'enrichissement culturel de la classe de la langue première. (Simard, 1997, p.54.)

Références bibliographiques

Livres :

- DEZUTTER Olivier (2005), *Les pratiques d'enseignants québécois de sélection et d'exploitation d'œuvres littéraires complètes en classe de français*. Manuscrit non publié. Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation, Sherbrooke, Canada.
- NATUREL Mireille (1995), Cf. Pour la littérature. *De l'extrait à l'œuvre*, CLE International, Paris.
- PEYTARD Jean (dir.) (1982), *Littérature et classe de langue*, Hatier-Crédit, coll. Langues et apprentissages des langues. Paris
- ROUXEL Annie (1996) : *Enseigner la lecture littéraire*. Ed. Presses universitaires de Rennes. Rennes
- SIMARD Claude (1997), *Éléments de didactique du français langue première*, Saint-Laurent, ERPI. Paris
- ZAKHARTCHOUK Jean-Michel (1999), *L'enseignant, un passeur culturel*, ESF, Paris.

Articles :

- DEZUTTER Olivier (2014), « Quelle culture du livre et de la littérature dans les nouvelles classes de français ? » ,In : D. Biron, M. Cividini et J. F. Desbiens (2005), « La profession enseignante au temps des réformes », Actes du colloque du CRIFPE, tenu les 19-21 novembre 2003, Université de Montréal, *Sherbrooke, Éditions du CRP*, p. 525-539.
- FRADIN Bernard (1984). Langue, discours et littérature. *Linx*. n°10.
- LEBRUN Monique (1999), « Lectures et stratégies : le programme québécois du secondaire en enseignement littéraire », *Enjeux*, n° 43-44, p. 33-43.